

Les lubrifiants et le ministère de l'Énergie

Cette semaine a eu aussi son lot de morts et de blessés, sans que nos responsables daignent lever le petit doigt ou murmurer le moindre mot. On vit dans un pays dont les comportements sont bizarres, ne le croyez-vous pas ? Des gens qui meurent chaque jours sur nos routes et tout le monde est indifférent. Chacun s'occupe de ses affaires, du prix de la pomme de terre, de la tomate, des élections. Au fait, parlons un peu de politique. J'ai appris dernièrement qu'un représentant d'un parti avait promis que s'il était élu, il annulerait la loi sur le retrait de permis. Rien que ça. Quelle trouvaille débile ! Comme si on n'avait pas assez de morts sur nos routes. Eh bien monsieur, on se passera de vous. Vous êtes recalé. On ne veut pas de vous dans la future assemblée. Rassurez-vous monsieur, on vous a vu à la télé. Figurez-vous que l'on vient de trouver une solution géniale pour réduire le nombre d'accidents sur nos routes. D'abord pour faire réduire la vitesse, c'est avec les dos-d'âne, car ce pauvre animal, il a le dos large, très large. Mais la vraie solution, c'est carrément de réduire progressivement l'importation et la production des lubrifiants nécessaires, à huiler les boîtes de vitesse, ponts ou carters. Oui, j'ai été voir le ministère de l'Énergie et des Mines pour demander comment reprendre l'importation de huiles et des graisses. Eh bien, il n'y a personne qui puisse vous renseigner sur le sujet. Le département concerné ne reçoit pas. Ce sont les agents de sécurité qui vous disent, gentiment et poliment, que l'attribution de l'agrément d'importation est suspendu jusqu'à nouvel ordre. De qui ? De monsieur le ministre. Eh bien oui, il faut écrire au ministre pour peut-être espérer un jour importer des lubrifiants. Est-ce un ministère ou un bunker ? Ne cherchez pas à vouloir stationner dans les environs ou dans le parking du personnel, voyons, vous êtes un Algérien /étranger, vous n'avez pas le droit. L'étranger/étranger oui, il a le droit et il est même très protégé. Alors, que faire pour acheter local ? Oui, on veut bien, la production est insuffisante, d'une part et d'autre part elle ne couvre pas tous les types d'application. Notre entreprise nationale Naftal ne peut couvrir tous les besoins, d'ailleurs allez-vous approvisionner en lubrifiants et vous verrez. Donc, on essaierait de projeter certains importateurs/privilégiés. Comme dit la chanson de Brassens, Les copains d'abord. Donc, ce serait une question de privilèges... ?! Nos automobilistes ne sont pas sortis de l'auberge, car avec les piétons, les motocyclistes, les dos-d'âne, l'état des routes calamiteux, en temps sec, avec la pluie elle deviennent des patinoires, bonnes pour un glissement artistique, la galère des longues queues pour les carburants, voilà que l'on veut nous mettre sur calle nous engins. à moins que l'on ait la main heureuse en faisant le bon choix le 10 mai prochain, on changerait les choses, nous pourrions ainsi importer nos lubrifiants, avoir le choix sur la disponibilité et la qualité sur notre nourriture et celle de nos véhicules. Ainsi, nous pourrions conduire en fredonnant la chanson de G. Lenormand, La ballade des gens heureux. En attendant, restons vigilants !

Y. B. M.